

Bisiaux Frédérique
Hennebel Jean- Michel

UMR 8163 : Savoirs, Textes, Langage

Thématique : Problèmes, Moments et Figures de la philosophie contemporaine sous la Direction de Frédéric Worms

Objet : Compte-rendu de notre participation au Colloque International *Herméneutique et Médecine* « Expliquer plus » pour comprendre mieux ? qui s'est déroulé à la Faculté de Philosophie de l'Université Jean Moulin (Lyon 3) les 22, 23, 24 janvier 2009.

La médecine occidentale est inscrite dans la grande tradition de la médecine hippocratique. Celle-ci définissait la médecine comme un art d'interpréter les signes de la maladie. Nous ajouterons que c'est aussi un art qui se situe, de nos jours, au croisement de nombreux savoirs scientifiques, bien évidemment, mais aussi techniques au sein desquels les technologies de l'imagerie médicale prennent une place de plus en plus importante voire prépondérante. L'interprétation des signes de la maladie se fait traditionnellement dans le cadre de la clinique mais avec toujours la possibilité de l'erreur qui hante l'esprit du médecin. Cela tient au fait que le processus interprétatif à l'œuvre en médecine est un processus à trois termes. Il articule le malade, le médecin et ce tiers médiateur qu'est la maladie, celle-ci ayant un versant objectif et un versant subjectif. Pour cette raison, la dialectique de l'expliquer et du comprendre constitue le cœur de la pratique médicale que l'herméneutique philosophique a cherché à thématiser. Le pôle explicatif vise à objectiver des processus, à construire une sémiologie, à encourager une instrumentation et une technologie appropriée au sein de laquelle se développe de façon particulièrement accélérée l'imagerie médicale et la fascination qu'elle engendre, notamment par son côté spectaculaire. Le risque majeur est, devant cette intensification technologique, la disparition de la personne malade en tant que telle. Pour le soignant comme pour le soigné, sur le pôle du comprendre, une herméneutique de l'être malade cherche à retrouver un événement biographique sous le fait biologique et surtout également sous le fait technologique de l'imagerie qui, il faut le souligner avec Jean-Luc Petit, est avant tout « une construction, produit d'un travail de l'esprit et dont l'interprétation adéquate est re-construction reflétant la divergence des hypothèses de travail, sinon le conflit des interprétations ». Dans ce cadre général, Frédérique Bisiaux et Jean-Michel Hennebel ont proposé chacun, respectivement, une communication le samedi 24 janvier : « Le soin de la relation maternelle : entre médecine et interprétation » et « La lésion cérébrale chez l'enfant : la rééducation entre l'imagerie médicale et la clinique ».

Les Actes de ce Colloque International seront publiés fin Juin 2009.